

# GROUPE LABEXA



BIOLOGIE MEDICALE



## Intervention Du groupe LABEXA au forum Santé et Avenir Sud-Ouest Bordeaux le 01 et 02 Février

**FORUM SUD OUEST**  
**SANTÉ et AVENIR**

2 jours pour imaginer la santé de demain en région !

INNOVATIONS MUTATIONS TERRITOIRES

01 > 02  
FÉVRIER  
2018  
KEDGE BS  
BORDEAUX

[www.forum-sante-avenir.fr](http://www.forum-sante-avenir.fr)

### Atelier n°17 : Santé 2030 : Biologie médicale, quels défis ?

**Modérateur :** Philippe Gaubert – Directeur de la Région Aquitaine de l'association SILLC

**Intervenants :** Jean-Philippe Brochet – Président de LABEXA  
Jean-Philippe Galhaud - Directeur des Affaires Médicales de LABEXA

*Compte-rendu rédigé à partir d'un enregistrement audio.*

### **Introduction de Monsieur Philippe Gaubert :**

Tout le monde connaît l'importance des diagnostics posés grâce à la biologie médicale, et personne ne peut ignorer la restructuration des laboratoires de biologie ainsi que leurs regroupements depuis l'ordonnance de Janvier 2010. Ces regroupements qui ont pu passer pour des menaces sont aussi des opportunités pour structurer les données et permettre de nouvelles avancées dans la recherche des diagnostics. Au vu de ces éléments, il est important de suivre la transformation de la biologie médicale.



*JP Galhaud, P Gaubert, JP Brochet*

### **Intervention de Monsieur Jean-Philippe Galhaud :**

Nous allons donc discuter de la santé en 2030 et de la place que devra trouver la biologie médicale au sein du système de santé. Nous faisons face à plusieurs défis.

#### **Quelques tendances du système de santé :**

Le système de santé d'aujourd'hui n'est plus adapté ; c'est un vrai changement de paradigme et un scénario de rupture. D'un système cloisonné, en silo, on doit passer à un système transversal, en réseau, à tous les niveaux de la chaîne de santé. Une des orientations d'aujourd'hui, c'est de détecter les maladies précocement et de faire de la prévention. C'est un enjeu majeur en termes de santé publique et d'économie de la santé pour permettre de gérer au mieux l'argent public. En parallèle, c'est aussi l'enjeu de la gestion des maladies chroniques ; ces patients constituent une grande majorité de notre patientèle, 15 millions de personnes en France, que l'on voit régulièrement dans les laboratoires d'analyses médicales. Nous devons remettre le patient au centre de la chaîne de santé afin qu'il soit acteur de sa santé en contribuant aux programmes de prévention de manière active.

Aujourd'hui le système est conçu pour que l'on puisse travailler de plus en plus avec des méthodes ambulatoires qui sont organisées autour du patient, pour le

maintenir au maximum chez lui afin de répondre à des enjeux de bien-être et des enjeux financiers. Les établissements de santé communautaires seront une des clefs avec des échanges et des mises en commun de moyens pour favoriser une santé pluridisciplinaire. On parle donc de médecine des 4 P : Personnalisée, Prédicative, Préventive et Participative.

Le dossier médical partagé (DMP) sera un élément incontournable pour remettre le patient au centre, son DMP étant l'interface de toutes les données du système de santé d'aujourd'hui.

### **Les tendances des laboratoires d'analyses médicales :**

Au vu de cette tendance du système de santé, nous allons parler des tendances des laboratoires d'analyses médicales qui doivent faire face à un tsunami technologique. La présence des gadgets informatiques tels que les smartphones, révolutionnent la façon dont on peut échanger sur nos données et sur les résultats d'analyses. Désormais des biosenseurs sont capables de détecter des marqueurs physiologiques en continu. Par exemple pour les diabétiques, il existe une lentille de contact qui permet de mesurer le taux de glucose dans l'humeur aqueuse.

En parallèle, les laboratoires doivent faire face à une augmentation des pressions : l'augmentation globale des coups de la santé des systèmes de soins, la réduction des marges et un accroissement des contraintes métiers (telles que l'accréditation) et des contraintes plus générales (lois et réglementations du droit du travail par exemple).



JP Brochet

## **Quels défis pour les laboratoires d'analyses médicales en 2030 ?**

Nous en verrons 5 parmi les plus importants.

### 1) Gérer les données.

Aujourd'hui les données sont verrouillées dans des systèmes informatiques cloisonnés, dans lesquels nous avons peu de liens contextuels. En particulier les informations cliniques remontent difficilement dans les systèmes d'information du laboratoire d'analyses médicales, avec une lacune de liens administratifs. Nos données sont aussi entachées d'erreurs. Nous devons donc consolider nos infrastructures, normaliser, unifier et nettoyer nos données en collaboration avec des spécialistes de l'informatique et de l'information.

Ces données doivent être interfacées au sein de la chaîne de soin. Le dossier médical partagé est le système pivot d'aujourd'hui pour que le patient puisse conserver et gérer la totalité de son dossier médical.

### 2) Gérer les nouveaux tests.

Nous sommes dans une discipline qui devient de plus en plus pointue en termes de qualité de marqueurs ; l'apparition de nouveaux tests complexes s'inscrit dans la tendance de la médecine d'aujourd'hui : tests prédictifs, indicateurs de risques...

L'interprétation d'une seule valeur n'est souvent plus suffisante ; par exemple pour le bilan lipidique, le cholestérol seul n'est plus suffisant. Désormais, on doit prendre en compte l'hypertension artérielle, si le patient est fumeur ou non, son âge, pour interpréter le risque cardio-vasculaire.

Les experts de ces nouveaux tests sont assez rares ; c'est donc le rôle du biologiste médical d'être l'expert de ces tests auprès de l'ensemble de la communauté médicale.

Le défi est donc d'informer les patients et de les éduquer. La transversalité interprofessionnelle entre tous les membres du corps de santé est indispensable. Cette transversalité doit se faire également entre le public et le privé, et bien entendu avec les autorités de santé et les tutelles. Il faut décroisonner la communication actuelle pour que cet échange soit au bénéfice de la prise en charge du patient.

### 3) Devenir un centre support de décision clinique.

De nos jours, 70% des décisions médicales se basent sur des résultats d'examens biologiques. La biologie médicale est au cœur du système de santé et de la prise de décisions thérapeutiques. Le labo fait partie intégrante du réseau de la chaîne de soins et les innovations concernant les supports de décisions cliniques explosent avec des indicateurs qui combinent plusieurs résultats d'analyses.

Le défi est donc de délivrer une information pertinente pour la décision clinique plutôt qu'un résultat brut. Le médecin doit pouvoir comprendre le résultat d'analyse tout comme le patient, pour qui une valeur numérique n'est pas évidente.

Proposer un système d'aide à la décision clinique avec les outils modernes et informatiques, qui doivent nous y aider, reste un défi majeur. Ces outils doivent aussi permettre de réaliser une validation holistique des dossiers. On doit tenir compte d'un système global avec les informations cliniques dont on dispose pour valider convenablement un bilan biologique.

#### 4) Maintenir un maillage territorial

Les laboratoires se sont regroupés et concentrés. Le nombre des plateaux techniques diminue face aux pressions économiques.

Le défi est de rester un acteur de santé de premier plan au plus près de nos patients en proposant une offre de service de proximité. Il faut maintenir des prélèvements à domicile, participer à de la téléconsultation, envisager des services d'astreinte en ville. Les partenariats seront indispensables pour assurer la prise en charge des patients.

#### 5) Conserver le patient au centre du système.

Le patient est la raison d'être du système de soins. Sans lui, il n'y aurait pas besoin de soignants et nos métiers n'existeraient pas. Pourtant au niveau de la biologie médicale nos comptes-rendus sont peu personnalisés et les renseignements cliniques sont peu intégrés.

Le défi c'est que le patient soit acteur de sa santé, qu'on puisse adapter nos comptes-rendus à la pathologie du patient et surtout au patient lui-même. Pour cela il faudra utiliser les moyens technologiques à notre portée (objets connectés par exemple) pour remonter ces informations et les données personnelles ; l'intégration de ces données permettra une meilleure interprétation de nos résultats d'analyses.

### **Conclusion de cet atelier :**

Aujourd'hui un laboratoire d'analyses médicales c'est un centre de production d'analyses, où l'on sait faire des examens de qualité, en quantité et de façon semi-industrielle.

Demain le laboratoire d'analyses sera un centre de décision à valeur ajoutée en proposant du service, en s'intégrant et en restant au cœur d'un réseau de santé. Tout en restant à proximité des patients et des interlocuteurs du monde de la santé nous devons nous replacer comme des experts de notre domaine.

Tout reste à faire. Cela commence aujourd'hui et c'est à nous, biologistes médicaux, d'orienter vers cette tendance-là.



*L'équipe LABEXA présente durant le forum*